

SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

Religion : la fraternité, facteur de cohésion sociale en Islam

Sveltana NTSAME NDONG
Libreville /Gabon

VECTEUR de cohésion sociale et de paix dans le monde, la fraternité reste une notion tout aussi importante dans l'univers religieux en général et, particulièrement, dans l'Islam. Cette notion était justement au centre d'une conférence-débat animée dimanche à la mosquée Hassan-II de Libreville par le Comité national des imams du Gabon.

C'était en présence du grand imam de Libreville, le président du Conseil supérieur des affaires islamiques du Gabon (CSAIG), Ismaël Ocen Ossa, et du conseiller spécial du raïs, Ali Akbar Onanga Y'Obegue. Placée sous le thème "la fraternité en Islam", cette conférence marquait également le lancement officiel des

activités du Comité national des imams du Gabon dont le but est d'amener l'ensemble des musulmans à revenir vers les fondamentaux de l'Islam afin de vivre dans une société de paix et de tranquillité basée sur la fraternité. Dans chacune de leurs communications, les imams de Lambaréné (Moyen-Ogooué), Koula-Moutou (l'Ogooué-Lolo), de Franceville (Haut-Ogooué), d'Oyem (Woleu-Ntem) et de Makokou (Ogooué-Ivindo) sont revenus chacun sur ce qu'est la fraternité en Islam et sur ce qui peut la mettre à mal.

Pour le président du Comité national des imams du Gabon, Abdul Rachid Mbadinga, "la fraternité en Islam est un devoir islamique, c'est une recommandation divine car Allah le Très-Haut nous le rappelle dans le Saint Coran, les croyants sont des frères et établissent la concorde

entre eux. Dans un autre verset, Dieu nous le rappelle en disant : "cramponnez-vous à la religion de Dieu, ne vous divisez pas". En clair, en partant de ces récits coraniques et prophétiques, il ressort que la fraternité en Islam est un fondement capital sur lequel devraient se baser toutes les relations non seulement liées à la foi, mais surtout humaines. Dans le même sens, le Coran met en garde les croyants contre tout ce qui porte atteinte à l'unité, notamment l'injustice, la jalousie, la xénophobie, le mépris.

Soulignons que le Comité national des imams du Gabon est un nouvel organe qui permettra de renforcer les activités du CSAIG. Il sera chargé de veiller, entre autres, sur tout ce qui est en relation avec les activités de l'Islam au Gabon.



Photo : SNN

Le Comité national des imams du Gabon au sortir du lancement officiel de ses activités à la mosquée Hassan II.

Syna-Cnamgs : les agents pourraient entrer en grève jeudi prochain



Photo : AEE

Une vue des agents du Syna-Cnamgs lors de l'AG de samedi.

AEE
Libreville/Gabon

LES agents affiliés au Syndicat national de la Cnamgs (Syna-Cnamgs) se sont réunis le week-end écoulé, à La Peyrie, dans le 3e arrondissement de Libreville, pour faire le point de la rencontre qui a eu lieu avec la direction générale au sujet de leurs revendications : le reclassement général des agents, la formation, l'octroi de crédits automobiles, leur prise en charge

sanitaire ainsi que celle de leurs ayants droit, l'acquisition des parcelles de terrain.

Pour Joseph Gaëtan Nkoghe, président du Syna-Cnamgs, il s'agit d'une AG de restitution "car, comme vous le savez, nous avons déposé le 1er juin sur la table de la direction générale un préavis de grève qui court jusqu'au mercredi 14 de ce mois. Le 3 juin le DG nous a conviés à la table pour une conciliation. Malheureusement, à notre grand désarroi, nous n'avons pas pu négocier, même pas un seul

point. Nous sommes sortis de là sans accord, sans rien obtenir, vu que le directeur général n'a passé son temps qu'à se justifier sur ce qui n'a pas marché. Et nous, quand on sort de là, il nous revient de rendre compte à la base, pour faire une restitution de cette rencontre dont nous n'avons pas obtenu satisfaction". Au regard de tout cela, le Syna-Cnamgs dont le préavis de grève prend fin mercredi, n'exclut pas une entrée en grève générale dès le jeudi 15 juin prochain.

Santé rénale : boire beaucoup d'eau permet de la renforcer

Frédéric Serge LONG
Libreville/Gabon

ACTEURS du système urinaire, les reins sont des filtres "intelligents" qui éliminent les déchets du sang en les empêchant de s'accumuler dans le corps, au point de devenir toxiques. Boire de l'eau en quantité suffisante est d'une grande aide pour leur fonctionnement. "Un adulte doit absorber au moins 1,5 à 2 litres par jour", recommande Dr Arthur Kanganga Ekomy, néphrologue, secrétaire général de la Société gabonaise de néphrologie (Soganeph). Tout

en évitant, rappelle-t-il, de manger trop gras, salé et sucré, et en pratiquant une activité physique régulière (30 minutes au moins deux fois par semaine).

Les apports journaliers en eau devraient être, idéalement, constitués de 1,5 litre par la boisson, 0,6 litre par les aliments et 0,4 litre d'eau oxygénée provenant de la décomposition des aliments. Ce qui permet à une personne ayant une fonction rénale normale, d'éliminer chaque jour 1,5 litre dans les urines, 0,8 litre par la sueur, et 0,2 litre dans les matières fécales.



Photo : DR

Boire de l'eau en quantité suffisante est d'une grande aide pour le fonctionnement des reins.